

PAGE BLANCHE GWEN HAUTIN GALERIE OBJETS D'HIER NÎMES

La galerie Objets d'hier invite pour la première fois l'artiste plasticienne Gwen Hautin pour son exposition personnelle PAGE BLANCHE qui rassemble des œuvres inédites – dessins, peintures, installations.

PAGE BLANCHE est d'abord la réponse de **Gwen Hautin** à l'invitation de la galerie pour investir cet espace particulier et s'y déployer. La **Galerie Objets d'hier**, initialement dédiée à l'exposition de mobilier original, n'étant pas un lieu dit traditionnel d'art contemporain, l'artiste a pensé et réalisé son projet en tenant compte du lieu et de son activité mouvante. Elle propose ainsi une exposition où chaque pièce - oeuvres, mobilier et objets - se répond. Au coeur de ce projet : la rencontre esthétique avec un buffet minimaliste et épuré signé Charlotte Perriand. L'équilibre de ses formes et le sens de la ligne résonnent immédiatement avec le travail de l'artiste, lançant le point de départ d'une conversation silencieuse et graphique entre ses oeuvres et le lieu. Dialoguent ainsi deux formes d'art, souvent adossées et ici réunies, les arts visuels et le design.

PAGE BLANCHE est aussi métaphore du retour au cœur même de la création, marche dans le vide perpétuellement recommencée. Elle symbolise cet espace au seuil du début ou de la fin, de l'apparition ou de la disparition. L'exposition interroge visuellement ces instants fugaces et imperceptibles entre présence et absence : temps suspendus, entre-deux, espaces liminaires qu'elle s'attache à rendre visibles. Pour l'artiste, la page blanche est également l'essence de sa matière première, papier exploré dans ses marges et possibilités.

Cette exposition s'inscrit sous le signe de l'épure. Ici les œuvres font la démonstration du trait puissant et apaisé, même lorsque le dessin se fait absent, se transforme ou déforme l'espace. Le trait est saisi dans sa course sur l'espace vide ; la page, parfois, s'emplit de l'empreinte de la couleur, sonore ; le dessin en creux forme les prémisses d'un volume, jouant de la lumière et de ses ombres portées ; les installations réalisées in-situ viennent habiter l'espace devenu lui-même page blanche, support sur lequel se déploie et se déplie le papier et se dessine, encore et toujours.



Vue d'installation, Gwen Hautin, Hors-champ, 2019, installation in situ, 400 pliages de papier, lumières, 9 m de long. Exposition PAGE BLANCHE

PAGE BLANCHE formalise ainsi cette proposition originale de **Gwen Hautin** qui aime investir des espaces et des situations inhabituels et inhabitués au format de l'exposition, afin d'y apposer une trace, une empreinte, un regard de passage. De la contrainte naît toujours l'originalité : ici elle compose sur-mesure une exposition immersive et évolutive. Alors, pour le temps éphémère du week-end d'ouverture, elle renverse et bouleverse complètement l'espace dans ses habitudes. Ensuite, le lieu reprendra sa vie courante, dans un format où les oeuvres cohabiteront avec la mobilité de l'espace.

Ici la scénographie n'est pas simple mise en scène des oeuvres, elle est une véritable création en soi, une composition graphique dans et de l'espace, que dessins, peintures, installations et mobilier élaborent ensemble. PAGE BLANCHE re-dessine l'espace de la galerie et, ce faisant, invite le regardeur à circuler, voir et penser différemment, pour un temps.